

serai toujours heureux de pouvoir rendre quelques services."

M. F. X. Garneau, notre historien canadien, tout en souhaitant succès à l'œuvre de la fondation d'une bibliothèque à l'usage de la Société typographique de Québec, nous faisait l'envoi de son *Histoire du Canada*.

M. Etienne Parent, l'un des fondateurs du *Canadien* : "Veuillez envoyer chercher à mon bureau, les livres que j'ai recueillis pour la bibliothèque de la Société typographique. Acceptez pour vous et présentez aux membres du cabinet de lecture des typographes l'assurance de ma sympathie pour leur œuvre."

L'Honorable M. F. Evanturel, ancien propriétaire du *Canadien*, nous écrivait le 8 octobre 1860 : "..... Je vous prie d'accepter, avec la présente, les quelques volumes que je vous envoie volontiers. Recevez-les, Monsieur, comme un bien faible témoignage de l'intérêt que je porte à votre association et aux louables efforts de tous ses membres qui méritent certainement l'encouragement de tous les "ouvriers," puisqu'ils sont, par leur noble profession, le véritable trait d'union qui réunit si bien le travail du corps à celui de l'intelligence.

"Le typographe, comme vous le dites est un *ouvrier*; cela est vrai; mais il est même l'ouvrier par excellence, celui qui peut se targuer d'appartenir à toutes les classes de "travailleurs." Ses œuvres, ou plutôt votre œuvre nous le prouve.....

"Je suis donc content de pouvoir être témoin des heureux résultats de votre union, de votre intelligence et surtout de votre persévérance, cette marque si distinctive de "l'ouvrier-compositeur."

"Je ne regrette qu'une chose : c'est de ne pouvoir, en ce moment du moins, vous être plus utile et plus reconnaissant."

M. Chs St-Michel, fondateur du *Morning Chronicle* de Québec, envoyait plusieurs volumes au cabinet de lecture de la Société Typographique, et dans une lettre en date du 9 novembre 1860, il s'excusait de ne pouvoir faire davantage ayant perdu tous ses livres dans l'incendie de 1845. Il nous assurait en même temps qu'il ne manquerait pas de faire tout en son pouvoir pour promouvoir l'avancement de notre utile et louable entreprise.

En effet M. St-Michel, avec l'assentiment de M. Wm Lane ancien typographe, légua à la Société Typographique en 1864, une somme d'argent assez rondelette provenant d'une ancienne société typographique dissoute depuis longtemps. Ces deux messieurs, demeurés gardiens fidèles de cet argent, l'offrirent comme don pour être versé dans la caisse de secours aux malades et aux veuves des membres de la nouvelle société typographique.

M. Stanislas Drapeau ancien typographe, journaliste et auteur de plusieurs ouvrages importants, notamment sur la colonisation, écrivait de St Jean Port-Joli, le 12 novembre 1860, à M. J. N. Duquet, alors président de la Société typographique de Québec :

"Je suis avec beaucoup d'intérêt la marche du développement de votre noble et utile association. On ne pouvait mieux réunir ensemble le règne de l'intelligence aux sentiments des intérêts généraux de bienfaisance qui animaient exclusivement, jadis, chacun des membres en particulier.

"Aussi, cette *Union* des principes intellectuels et matériels a-t-elle su inspirer en votre faveur l'ardent désir qui se manifeste au dehors de votre association pour son plus grand développement. Quant à moi, je m'estime heureux d'avoir l'occasion de témoigner à votre Association ma pro-

fonde sympathie, en vous offrant les quelques volumes que vous voudrez bien agréer au nom de l'amitié que je lui porte.

"En attendant que je puisse faire davantage pour votre institution, je vous souhaite beaucoup de courage et surtout de la persévérance. Faites que le bel axiôme : *Fax mentis, incendium gloriae*, tel que tracé sur votre bannière, trouve sa raison d'être en éclairant l'intelligence au point qu'elle puisse servir de *flambeau* pour la conquête de la *gloire nationale*."

Feu M. G. H. Simard, autrefois député à l'Assemblée Législative de Québec et à la Chambre des Communes pour la ville de Québec, était très attaché aux typographes de Québec, parce que lui-même avait fait un apprentissage comme typographe. Ses sympathies envers la Société typographique de Québec se traduisirent par l'envoi fréquent de livres et le don d'une bibliothèque de grande valeur pour le cabinet de lecture de cette association.

M. John Lovell, notre maître d'apprentissage comme typographe, si avantageusement connu à Québec et à Montréal pour sa grande libéralité à l'égard des ouvriers typographes qui ont été ou qui sont actuellement dans ses ateliers à Montréal, nous écrivait le 31 octobre 1860 :

"..... Je suis heureux d'apprendre que votre société typographique est florissante; ses membres doivent en être fiers, et je fais des vœux pour qu'ils se rendent toujours dignes des sympathies qui leur sont si chaleureusement accordées par les notabilités de votre ville qui leur portent un si grand intérêt.

"Vous recevrez par le steamer, demain, une série complète de l'*histoire du Canada* par Christi, l'*histoire du Canada* par Garneau, en anglais, et la vie de Mlle LeBer. A l'avenir je vous enverrai une copie des livres importants qui seront imprimés dans mon atelier."

Les anciens typographes de Québec se rappellent encore sans doute le bienfaiteur par excellence des typographes, le regretté feu M. George Desbarats qui fut un véritable père à l'égard de ceux qui ont été à son emploi; rappelons à notre tour les bons conseils qu'il nous donnait et à quel point de vue il appréciait le but de notre Société, par la lettre suivante :

" Québec, 24 novembre 1860.

" Monsieur,

" J'accuse réception de la vôtre du 20, et je vous prie d'accepter mes remerciements pour les bienveillantes expressions dont vous vous servez à mon égard.

" Depuis que je suis imprimeur j'ai toujours tout fait en mon pouvoir pour relever le caractère du compositeur en l'obligeant de se respecter lui-même et ainsi se faire respecter. Je vois avec plaisir la formation de la Société Typographique et sa bibliothèque, comme tendant à élever davantage ses sociétaires, en même temps que les épargnes qui seront données comme souscriptions, tendront à leur donner des habitudes d'économies dont leurs familles profiteront.

" J'inclus une contribution de vingt piastres pour le fond des malades, et je prendrai avantage du premier moment de loisir pour visiter la bibliothèque.

" J'ai l'honneur d'être, monsieur,

" Votre obéissant serviteur,

" GEORGE DESBARATS.

" M. Firmin H. Proulx, Sec.-Bibliothécaire."—(A suivre.)

Fromagerie à Ely, dans les Cantons de l'Est.—M. L. V. Bonadry, secrétaire de cette fromagerie, vient de communiquer au